

# LES CHEMINS D'ENCHANTÉS

Eve Ledig, metteure en scène - Janvier 2015

Après EMBRESSER LA LUNE, créé en 2010, nous avons envie de revenir aux tout-petits en explorant d'autres chemins de création.

En avril 2013, nous avons mis en œuvre une recherche autour d'un théâtre musical et dansé, destiné à la fois aux enfants très jeunes et aux adultes qui les accompagnent. Dès le début du travail nous avons alterné nos temps de répétitions - 9 semaines non consécutives - avec des périodes de résidences en crèches et écoles maternelles - 6 semaines non consécutives\*

C'était une première pour nous. L'alternance répétition/résidence, en s'inscrivant sur une longue durée - d'avril 2013 à octobre 2014 - a laissé la part belle aux rencontres et aux échanges avec les petits et les adultes. Nous avons invité ces derniers (personnel de la petite enfance, assistantes maternelles, enseignants, parents, grands-parents,...) à être associés à notre recherche pendant les différentes résidences.

ENCHANTES s'est créé en octobre 2014\*\*

Ces résidences en immersion ont été si riches en découvertes, les liens qui se sont créés chaque fois avec les enfants petits ont été si étonnants, que nous avons eu le désir de créer un IMPROMPTU, une performance dansée et chantée, qui se joue en crèche ou hors les murs, petits et grands mêlés. À la fois intimement lié à ENCHANTÉS et profondément différent, l'IMPROMPTU s'est créé en janvier 2015 dans les crèches\*\*\*

Très tôt, il nous a paru important de garder des traces écrites, comme un cahier de bord de notre parcours. Ces notes de travail ont été aussi notre mémoire entre deux périodes de résidence. Elles ont été prises sur le vif ou juste après une intervention. Ces paroles retranscrites, nous les avons souhaitées plurielles - en laissant la place aux autres adultes, professionnelles et parents - pour rendre compte au plus juste, au plus près de cette aventure partagée. Témoigner, transmettre, questionner notre recherche...garder quelques traces du parcours.

En crèche, au tout début du travail, les premières résidences/immersions au printemps 2013. A l'issue de cette première expérience qui dure bien deux heures, je sens comme une crampe dans la mâchoire et je me rends compte que je n'ai pas cessé de sourire pendant tout ce temps, comme s'il fallait perpétuellement afficher un sourire un peu forcé en présence des enfants.

Nantes - festival Petits et Grands / Avril 2013  
Résidence en crèche / Note de travail / Jeff Benignus

En immersion dans les lieux de vie des enfants petits, nous avançons, observons, tâtonnons, tentons... la danse, le chant, les deux, mêlés. A nous de ne pas hésiter à explorer « jusqu'où on peut aller trop loin » (Cocteau) avec les très petits enfants, pour finir par trouver la justesse du ton, du geste, dans la fragilité de la relation.

Comment partager quelque chose d'inattendu, d'inattendu aussi...quelque chose qu'on ne connaît pas et qui fait irruption dans leur quotidien ?

Ne pas avoir peur de risquer de faire peur aux enfants, et que parfois, ils pleurent...

Petit à petit nous allons apprivoiser notre peur, accepter les pleurs des petits comme la manifestation sensible d'une émotion ou d'un trop plein d'émotion qui a pleinement sa place.

Les enfants petits nous obligent à être présents au présent, tout le temps, comme eux.

À être vrai dans notre relation à nous-mêmes, à l'autre, aux autres, comme eux.

Leur manière d'être-là, la gravité de leur regard, la finesse de leur perception, leurs rires et leurs pleurs qui fusent...Tout cela nous oblige à être à l'écoute, presque à l'affût, à ne pas brûler les étapes, à s'apprivoiser...

À regarder avec tant d'intensité, à « être-là » tout simplement, les très jeunes enfants participent pleinement à ces instants de grâce que nous vivons avec eux.

En quelque sorte, ils portent ces moments dansés et chantés.

Ils nous permettent d'aller le plus loin possible dans nos intuitions et nos audaces artistiques.

En répétition nous cherchons, expérimentons, puis en résidence nous proposons une forme dans une construction inachevée, «le déroulé», qui va se modifier sensiblement au cours du temps.



Accueil des enfants par Ivan et Jeff : petites percussions corporelles qui rythment et scandent cet accueil. Ils les invitent à prendre place sur des petits coussins dans la salle de psychomotricité.

Et cela se fait tout en douceur, presque avec recueillement...Les enfants sont graves.

Il y a ceux qu'on va chercher, ceux qui viennent tout seul, et deux qui pleurent en silence et qui suivent le mouvement.

Quand les enfants sont assis, Ivan et Jeff déroulent d'un mouvement vif et sec une grande toile blanche. Au milieu des enfants, l'espace devient scène.

Un corps vient s'allonger : Ivan. Silence des

enfants...Que fait l'homme au sol ? Son ventre se gonfle, il respire fort « il dort » dit une petite fille.

Le corps remue, glisse, s'agite, se déroule et s'enroule, se pose, s'échappe, alliance de lenteur et de vivacité...

Remarque d'un enfant « il fait un cauchemar »

Un autre personnage- Jeff - arrive et vient prendre trace des figures d'Ivan au sol... à son insu...traces saisies furtivement ou encore minutieusement marquées au sol...Contours de corps, empreintes de postures, graphisme de mouvements, un tableau s'ébauche.

Les enfants rient sur les mouvements d'Ivan. Certains imitent des postures au sol, d'autres se dressent, intrigués par les dessins.

Ivan en tee-shirt blanc, les traces prennent empreinte sur lui.

Puis il danse sur le dessin au sol, sur les empreintes de ses postures...

**Reims - octobre 2013 / Nova Villa, Semaine de la Petite Enfance**

**Un « déroulé » avec une petite section école maternelle / Notes de travail / Monique Bienmuller**

En résidence, les temps d'échanges, de questionnements et de réflexions partagés avec les adultes – personnel de la petite enfance, assistantes maternelles, parents, responsables des structures qui nous ont invités – ont donné une dynamique particulière et du sens à notre présence dans les lieux de vie des petits.

Même si notre présence artistique a pu déranger parfois - troubler des habitudes, bousculer des repères et des consignes éducatives - l'implication des adultes a été grande, individuellement et collectivement.

Et c'est heureux.

Rien n'aurait pu exister entre nous et les enfants petits sans la force de l'engagement et la confiance renouvelée des adultes.

\*Première immersion en crèche ans le cadre du festival Petits et Grands à Nantes en avril 2013, puis dans une crèche et une école maternelle à Reims en octobre 2013, dans le cadre de la Semaine petite enfance et enfin à La Passerelle, relais culturel et social à Rixheim (67) en novembre 2013, et février, mai et décembre 2014.

\*\*dans le cadre du Tout petit festival de la communauté de communes d'Erdre et Gesvres (44)

\*\*\*En résidence : Ivan Favier : danseur, chorégraphe / Jeff Benignus : musicien, compositeur / Monique Bienmuller : intervenante sonore/musicothérapeute / Eve Ledig : metteure en scène



Retour d'une assistante maternelle «Je croyais que je venais pour les enfants, mais à un moment, je me suis rendue compte que je venais aussi pour moi»

L'adulte qui accompagne l'enfant s'autorise-t-il à prendre du plaisir, à se laisser embarquer par un moment artistique ?

Une maman «j'ai amené mon enfant plus tôt car je savais qu'il se passait quelque chose...et je suis restée...ça m'a fait du bien»

Assistants maternelles : «l'enfant était en confiance...il s'est mis à faire le rythme et à chanter spontanément, alors qu'il est souvent sur la défensive...»

«Ça coule » c'est comme de l'eau, c'est fluide, ça danse et ça chante. ..Je suis émue.» «Ça nous a fait une émotion. Et c'est pas une émotion qu'on a dans la vie»

«Je suis étonnée de l'attention des enfants j'ai été très touchée...Je ne peux pas dire pourquoi»

Propos des éducatrices : «nous avons apprécié la façon délicate d'aborder les enfants»

«Nous avons vécu cela comme un bénéfice»

«C'est incroyable à quel point les bébés suivent ce qui se passe »

«Tout l'après-midi les enfants ont parlé de ce qu'ils ont vécu »

Ce qui revient souvent c'est l'étonnement des adultes qui se sentent «embarqués» dans une aventure artistique (avec les enfants dont ils ont la charge) mais aussi leurs craintes car ils se retrouvent déstabilisés et dérangés dans leur situation éducative connue. «Mais dans l'ensemble cela a été une expérience positive»

Partager un moment inédit, un moment artistique avec l'enfant et inviter l'adulte à retrouver ses émotions fondatrices, ses émotions premières.

**Rixheim / mai 2014 / Résidence en crèches / Notes de travail / Monique Bienmuller**